

LE TRIOMPHE DE LA VOLONTÉ (1935)

de LENI RIEFENSTAHL

concours: Walter Ruttmann (auteur de Berlin Symphonie d'une Grande Ville)

Les images ont été tournées par une vingtaine de chefs opérateurs parmi les meilleurs techniciens d'Allemagne de l'époque.

Apparaissent autour d'Hitler : Martin Bormann, Joseph Goebbels, Hermann Göring, Rudolf Hess, Reinhard Heydrich, Heinrich Himmler, Viktor Lutze, Albert Speer, Julius Streicher, parmi les principaux dignitaires nazis.

Le choix de cette ville où se déroule ce deuxième Congrès des dignitaires allemands, SA et SS, n'est peut-être pas un hasard. Hitler qui s'intéressait aux sciences occultes et aux OVNI dans le cadre des travaux commandés par lui sur les V1, aurait aussi commandité des recherches avancées sur des engins se propulsant avec d'autres énergies inconnues alors.

Or cette ville de Nuremberg fut l'objet, le 14 avril 1561, d'un phénomène extraordinaire ayant duré plus d'une heure et vu par des milliers de personnes.

Ce phénomène fut gravé par un artiste : Hans Glaser. Ce véritable spectacle céleste, avec un texte explicatif du phénomène, représente un soleil à visage humain qui se trouve gravé derrière des croissants de lune et autour de nombreuses sphères lumineuses ainsi que des croix et des cylindres. Certaines sphères s'échappent de ces cylindres. Sous le soleil, un immense fer de lance apparaît, pointé vers la ville.

En Ufologie il a été interprété comme une bataille d'OVNIS. Hitler semble avoir choisi cette ville comme celle détentrice d'une prophétie.

Le deuxième congrès de la ville de Nuremberg se situe en 1934.

Pour en comprendre la portée il faut faire un peu d'histoire. Après la guerre de 14/18, l'Allemagne est au plus bas. Proclamation de la République de Weimar. Opposition virulente entre l'extrême droite et l'extrême gauche, celle des spartakistes pour qui la république représente l'oppression capitaliste. Entre les extrêmes, composés des communistes, des socialistes et des libéraux, se forme une alliance fragile. Assassinat de Rosa Luxembourg. Dans les années 20, règne une atmosphère trouble et de violence. Au cinéma l'expressionnisme, avec les films comme le « Caligari », en témoigne. Alors que l'Allemagne remonte un peu la pente entre les années 22/29 le crash de Wall Street provoque une nouvelle crise économique ; 6 millions de chômeurs sont enregistrés. Alors les Allemands cherchent un nouveau parti pour sortir l'Allemagne de sa crise. Hitler arrive avec son parti appelé alors le NSDAP. Le Président de l'Allemagne est le socialiste Paul Von Hindenburg. Ce parti signe par décret la dissolution des chambres. C'est avec le soutien des socialistes qu'Hitler

arrive au pouvoir, car à l'époque son parti n'a encore que 43 % des voix. Von Hindenburg lui apporte ce qu'il lui manque encore. C'est pourquoi dans le film « Le Triomphe de la Volonté », il lui rend hommage. Hitler est nommé Chancelier du Reich le 30 janvier 1933.

Un incendie, celui du Reichstag à Berlin, siège du Parlement allemand, intervint dans la nuit du 27 au 28 février 1933. Cet incendie est imputé à un opposant communiste Marinus Van Der Lubbe, un Hollandais. Une autre thèse affirme qu'il s'agissait d'un complot dirigé par le nazi Hermann Göring avec le concours des SA.

Cet événement va être exploité à des fins politiques par les nazis. Il est suivi d'une proclamation qui suspend les libertés individuelles et par une campagne de répression sans précédent, dirigée contre les communistes et les juifs.

Roehm, un ami d'Hitler officier dans l'armée et homme politique, fonde le mouvement des SA. Mais les SA vont bientôt être supplantés par les SS, soutien sans faille à Hitler. En 1934, les responsables SA sont assassinés par une compagnie de SS. Cet assassinat a été montré au cinéma par le grand réalisateur italien Luchino Visconti dans « Les Damnés », expliquant son contexte.

Mais Hitler, dans ce deuxième Congrès de Nuremberg, ménage les SA car il en a encore besoin.

Il était bon de rappeler cette évolution historique de l'Allemagne pour mieux comprendre ce qui se passe au Congrès de Nuremberg et la fascination du peuple à Hitler.

C'est Hitler lui-même qui demanda à Leni Riefenstahl de réaliser cette grande messe nazie, après avoir vu son film « La Lumière Bleue », chef d'œuvre du cinéma allemand du début du sonore.

Leni avait un niveau d'études très élevé, aussi bien dans le domaine général qu'artistique. Mais elle se lança d'abord dans la danse classique et aurait peut-être continué son métier de danseuse si un accident musculaire n'était pas intervenu dans sa carrière. Alors, extrêmement sportive et fascinée par la montagne elle commença à tourner des films qui avaient comme écrin les montagnes. Elle tourna comme comédienne dans « La Montagne sacrée » de Arnold Fanck, puis « L'enfer blanc de Piz Palu » véritable chef d'œuvre de Pabst, ou encore « Tempête sur le Mont Blanc ». « La Lumière bleue » fut son véritable premier film en tant que réalisatrice.

Quand Hitler lui demanda de filmer « Le Triomphe de la Volonté » avec des moyens considérables, elle succomba à sa proposition. Cela lui permit ensuite de tourner les « Dieux du Stade » (Olympia) en 1936 avec aussi beaucoup de moyens, sur les Jeux Olympiques d'Hitler.

Mais à la fin de la guerre, elle était identifiée comme une cinéaste nazie. Cependant elle ne subit pas de condamnation véritable, seulement quelques mois de prison, mais fut rejetée du monde du cinéma. Jean Cocteau, qui avait un grand respect pour elle, essaya de défendre l'artiste qu'elle était avant tout mais sans succès.

Alors Leni Riefenstahl se lança dans une nouvelle carrière artistique un peu en solitaire. Elle se passionna pour l'Afrique et organisa plusieurs reportages photographiques sur les Noubas, une ethnie du Soudan, puis à 74 ans, elle apprend la plongée et réalise, jusqu'à un âge très avancé, des films sur la vie sous-marine. Elle

attrape un grave accident physique et s'en remet. À l'âge de 100 ans, elle donnait encore des interviews télévisés où elle racontait sa vie et sa conception du cinéma. Elle meurt à près de 102 ans.

Dans « Le Triomphe de la Volonté », Leni va utiliser à fond la grammaire cinématographique avec ces plongées, contre-plongées, contre-champs (dignitaires/publics), travellings circulaires, mouvements à la grue de grande ampleur pour restituer cette grande messe nazie, la fascination qu'elle exerce sur les foules jusqu'à l'amnésie quasi générale d'un peuple.

La séquence d'ouverture, où l'on voit d'abord vue du ciel la ville de Nuremberg, comme peut-être des pilotes venus d'ailleurs pouvaient la voir, puis la descente de l'avion sur la ville... sont montrées de manière impressionnante. Hitler sort de l'appareil comme un dieu venu du ciel pour sauver le peuple allemand. Un journal écrivait « le nouveau Messie se pose sur Nuremberg. »

Une foule en délire accompagne Hitler jusqu'à son hôtel. Partout des marées humaines. Le film met en scène des défilés impressionnants, le suprême effort de l'idéologie de masse, inspiré d'une idéologie opposée à celle du marxisme, mais qui produit les mêmes effets.

Le but du film est double : montrer aux nazis la solidarité du parti, ce qui était nécessaire au lendemain de l'affaire Roehm, introduire et montrer les leaders dans le film afin que le peuple les identifie, et aussi impressionner l'étranger car tous les regards commencent à converger sur l'Allemagne.

Leni dira « J'ai seulement montré ce dont tout le monde était témoin... A l'époque, on croyait encore à quelque chose de beau. Le pire était à venir ; mais qui le savait ? »

« Le Triomphe de la Volonté » est dominé par un génie artistique, une impressionnante maîtrise technique. Pour les historiens l'œuvre est devenue une inépuisable mine d'images de grande qualité.

Leni reçut le prix du meilleur film lors de l'exposition internationale des Arts et des techniques appliquées en 1937.

Ce film montre avec une clarté stupéfiante comment un peuple, du jour au lendemain, bascule dans une idéologie. Il est toujours d'une terrible réalité historique, réalité qui se poursuit à différents degrés et à tout moment dans l'histoire humaine quand la presse est muselée ou achetée et que la propagande ne vient que du pouvoir en place.